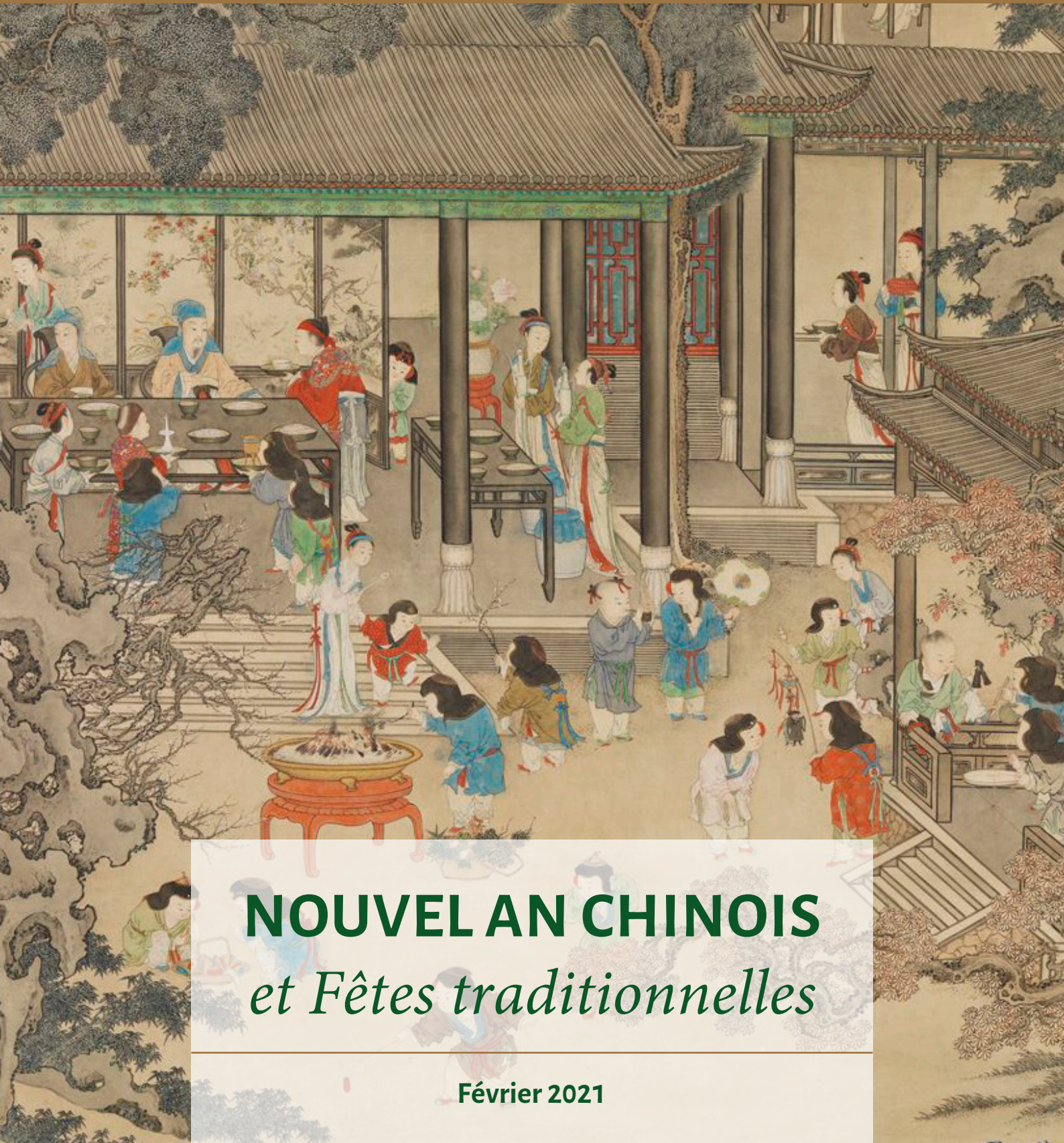


看中國

VISION TIMES



NOUVEL AN CHINOIS
et Fêtes traditionnelles

Février 2021

Faut-il préserver la tradition ?

Le mot tradition vient du latin *traditio*. Dérivée du verbe *tradere*, la tradition est une « action, façon de transmettre un savoir concret ou abstrait de génération en génération par la parole, par l'écrit ou l'exemple », selon la définition du CNRTL (Centre National de Ressources textuelles).

La culture traditionnelle chinoise puise son essence dans les cinq mille ans de l'histoire chinoise. Cette culture que l'on dit inspirée du divin, repose sur le Taoïsme et le Bouddhisme. Le Parti Communiste Chinois (PCC), avec notamment la Révolution culturelle, a tenté de la faire disparaître, mais elle est restée profondément ancrée dans le cœur des Chinois attachés à la préserver et à la faire connaître.

Le Nouvel An chinois fait partie de cette tradition transmise depuis des milliers d'années. Selon le calendrier lunaire chinois, il est célébré entre le 21 janvier et le 19 février du calendrier grégorien : en Chine continentale, à Taïwan, Hong Kong et Macao.

« Selon la légende, cette célébration a commencé il y a plus de 3 000 ans sous la dynastie Shang (1600-1046 av. J.-C.) ». Cette fête dure 15 jours. Il s'agit de chasser le monstre *Nian*, de prononcer des vœux pour une année bénie. Le mot *Nian* serait à l'origine du mot signifiant « année » en chinois.

La tradition se rattache à un certain symbolisme et aux valeurs correspondantes. Dans la Chine ancestrale, la croyance dans les divinités, la tradition familiale et le respect des aînés guidaient chaque instant de la vie quotidienne des Chinois.

Avec cette série consacrée aux fêtes traditionnelles, Vision Times vous invite à découvrir ou à redécouvrir la culture traditionnelle chinoise.

Source : *Faut-il préserver les traditions ?*

La rédaction



Sommaire

NOUVEL AN CHINOIS et Fêtes traditionnelles

- 3 Édito
- 8 Encyclopédie sur le Nouvel An chinois
- 10 Le Petit Nouvel An
- 12 Nouvel an authentique et coutumes ancestrales
- 16 Une ancienne comptine enfantine
- 18 Au son des feux d'artifice
- 20 Chasser le monstre - La légende de Nian
- 22 Chunlian : couplets antithétiques
- 24 Illustration : « *Le printemps durera toujours* »
- 26 Danse du dragon et danse du lion
- 30 Papier découpé chinois, un art millénaire
- 32 Les raviolis : une tradition née de la gentillesse
- 35 Dix porte-bonheurs à connaître
- 38 La Fête des Lanternes
- 40 Illustration : « *Plaisir dans une ère de paix* »
- 42 Guide des fêtes traditionnelles chinoises
- 46 Illustration « *Le long de la rivière pendant le Festival Qing Ming* »
- 48 Calendriers lunaires et solaires : quelles différences ?
- 49 Calendrier 2021 - 2022 imprimable
- 50 Suivez-nous sur les réseaux sociaux

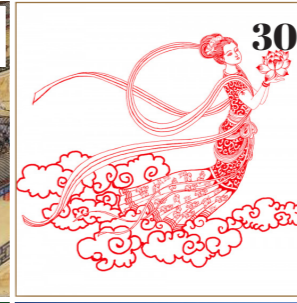
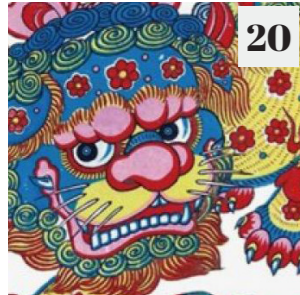




Illustration de Une : Le réveillon, par YAO Wenhan, Dynastie Qing. ©Musée national du Palais, Taipei // @CC BY 4.0



Copyright © 2002-2021 visiontimes.fr | Tous droits réservés

Les livres et magazines numériques sont protégés par le Code de la Propriété Intellectuelle. Tous les droits sont exclusivement réservés à **visiontimes.fr** et aucune partie de cet ouvrage ne peut être republiée, sous quelque forme que ce soit, sans le consentement écrit de l'auteur. Aucun droit de revente, de diffusion, d'utilisation de cet ouvrage sans accord préalable de l'auteur n'est autorisé. Vous ne disposez d'aucun droit de label privé. Toute violation de ces termes entraînerait des poursuites à votre égard.





Encyclopédie sur le Nouvel An chinois

Nous accueillerons bientôt le Nouvel An chinois. L'an 2021 est l'année du Buffle de Métal. À l'approche de la fête traditionnelle la plus importante pour les Chinois du monde entier, nous avons préparé une petite encyclopédie sur le Nouvel An chinois pour nos chers lecteurs et lectrices.

L'origine du Nouvel An chinois ?

Le Nouvel An chinois a vu le jour il y a environ 4 000 à 5 000 ans. Cette fête était à la base l'occasion d'offrir des sacrifices au Dieu de l'agriculture ainsi qu'aux autres divinités, sans oublier nos ancêtres.

À la fin de l'hiver et avant l'arrivée du nouveau printemps, les ancêtres des Chinois profitaient d'un temps de répit pour faire l'inventaire de leurs récoltes et pour offrir des sacrifices aux Dieux pour les remercier, en espérant avoir du bon temps pour continuer à récolter beaucoup de céréales l'année suivante.

Une légende chinoise raconte : Il était une fois, un animal sauvage appelé « Xi » (夕) ou « Nian » (年) qui venait une fois par an dans des villages entre la fin de l'hiver et le début du nouveau printemps pour chercher à manger, et parfois, il dévorait même des villageois. Les ancêtres des Chinois appelaient ce jour : le jour du passage du Nian « Guo Nian » (Passage de Nian).

Au début, les villageois avaient très peur de Nian. Ils quittaient leur maison pour se cacher ailleurs. Un jour, un vieillard aux cheveux blancs qui passait par un village, demanda si quelqu'un pourrait l'héberger une nuit à la maison. Quand il apprit l'histoire de Nian, il proposa de chasser cet animal avec une méthode très efficace.

La nuit tombée, lors de l'arrivée de Nian, ce vieillard commença à brûler des bambous dans la cour. La lumière rouge du feu et le bruit de l'éclatement du bambou faisaient très peur à Nian qui prit ses jambes à son cou. Les villageois furent ravis d'avoir chassé l'animal et ont découvert que le vieillard aux cheveux blancs était une divinité venue du Ciel pour les protéger. Ils appellent désormais cela : « la nuit de la chasse » (除夕, *Chu Xi*) qui signifie « Chasser le Xi », et ont appris depuis à se protéger de Nian grâce à l'éclatement du bambou brûlé, à la lumière du feu et à la couleur rouge, à chaque passage de Nian. Aujourd'hui, la nuit de la chasse est devenue le réveillon, les bambous sont remplacés par des pétards, et la couleur rouge du feu par les bandes rouges porteuses de sentences parallèles à coller sur les deux côtés de la porte d'entrée.

Pourquoi la date du Nouvel An chinois varie-t-elle d'une année sur l'autre ?

Le calendrier chinois étant un calendrier luni-solaire, la date du Nouvel An chinois varie d'une année sur l'autre, mais tombe toujours entre le 21 janvier et le 19 février, lors de la deuxième nouvelle lune depuis le solstice d'hiver

Combien de temps dure le Nouvel An chinois ?

Le Nouvel An chinois dure quatre jours : du 1^{er} jour au 4^e jour du 1^{er} mois lunaire. À partir de la dynastie Ming, le Nouvel An chinois dure 15 jours et se termine après la Fête des Lanternes (元宵節, *Yuanxiao Jie*).

Que mange-t-on lors du Nouvel An chinois ?

Les coutumes varient selon les régions. Dans le nord de la Chine, on aime bien manger des raviolis dont la forme ressemble au lingot d'or chinois, signe de prospérité. Les plus chanceux tomberont sur le ravioli où se cache une pièce de monnaie qui va leur apporter beaucoup de richesse dans la nouvelle année.

Dans le sud de la Chine, on mange souvent des gâteaux de riz sautés (年糕, *Niangao*), ou en soupe, car *Niangao* signifie « la carrière s'améliore d'année en année ». Certains préparent une fondue chinoise pour se réchauffer, notamment dans le nord de la Chine.

Mais, le mets indispensable pour un bon repas de réveillon, c'est... du poisson (魚, *Yu*) ! Et c'est un plat qu'on ne doit jamais terminer, car le mot poisson se prononce comme le mot « excédent » (魚, *Yu*) en chinois. Quand on ne termine pas le plat du poisson, on peut « avoir du poisson toute l'année » et donc, on a des soldes positifs sur son compte bancaire toute l'année. N'est-ce pas une très bonne nouvelle ?

Quelles activités pour célébrer le Nouvel An chinois ?

Malgré une vie très moderne au quotidien, les Chinois restent fidèles aux traditions lors de différentes fêtes, dont le Nouvel An.

Selon une légende très ancienne, dès le 24^e jour du 12^e mois lunaire,

les divinités doivent retourner au paradis pour rapporter à Dieu ce qui s'est passé durant l'année passée. Les Chinois préparent beaucoup de d'offrandes (thé, fruits, plats de viande et cadeaux) ce jour-là pour ces divinités légendaires.

Au réveillon, dès l'après-midi, les chinois décorent leurs maisons de lanternes rouges, et offrent des offrandes aux divinités et ancêtres.

On colle aussi les bandes de papier rouge porteuses de sentences parallèles sur la porte, ou des papiers coupés dont les thèmes sont très variés sur les fenêtres, ainsi que de jolies estampes avec des images de fleurs, de bonnes récoltes, d'enfants dodus avec un gros poisson dans les bras, etc.

La nuit du réveillon, les séniors de la famille offraient un collier rouge composé de cent pièces de monnaie aux petits en espérant que leurs petits enfants puissent vivre jusqu'à cent ans. C'est ce qu'on appelle « l'argent pour chasser les mauvais esprits » (壓歲錢, *Ya Sui Qian*). Aujourd'hui, on a remplacé le collier par une enveloppe rouge, et les pièces par des billets. Après la distribution de *Ya Sui Qian*, toute la famille reste ensemble jusqu'à minuit pour remercier les divinités qui l'ont protégée durant toute l'année et accueillir l'arrivée de la nouvelle année.

Le lendemain matin, on balaie sa maison, brûle des bâtonnets d'encens et des bougies pour souhaiter le bonheur. Durant le nouvel an, on invite des parents et amis ou on leur rend visite.

Les célébrations s'étendent du Réveillon jusqu'à la Fête des Lanternes, c'est-à-dire le 15^e jour de la première lune. On peut voir des lanternes de différentes formes : dragons, lion, bateau, fleur de lotus, etc. Et on mange des boulettes de riz gluant farcies de purée de sésame ou de haricots rouges, ce qui implique la grande réunion de tous les membres de la famille. ■

Traduit par Caroline Daix



Au réveillon, dès l'après-midi, les chinois décorent leurs maisons de lanternes rouges et de bandes de papier rouge porteuses de sentences parallèles sur la porte. © Billy Shyu / Vision Times.



Petit Nouvel An chinois

Première fête avant les festivités du Nouvel An chinois

Le « Petit Nouvel An » (小年, *Xiaonian*) est souvent considéré comme le début du Nouvel An chinois lunaire. Cette journée est également appelée « Journée pour nettoyer la poussière » (掃塵日) (signifiant aussi : balayer les choses du passé), ou « Fête du Dieu du Foyer » (灶王爺, *Zaowangye*). Traditionnellement, le « Petit Nouvel An » tombait le 24^e jour du 12^e mois lunaire. Vers la fin de la Dynastie Qing, l'Empereur offrait des offrandes au Dieu du Foyer le jour où il organisait la cérémonie de prière adressée au Ciel. Dans le nord de la Chine, le Petit Nouvel An a été, petit à petit avancé d'un jour, tandis que dans le sud de la Chine, il continue à être célébré le 24^e jour du 12^e mois lunaire. Le Petit Nouvel An est souvent considéré comme le début du Nouvel An chinois lunaire. À cette occasion, les Chinois se livrent à un grand nettoyage (dépoussiérage de la maison), offrent des sacrifices à Zaowangye ou mangent des nougates, les « *Zao Tang* » (Bonbons pour Zaowangye). Ce jour-là, toutes les familles se consacrent aux achats en vue de fêter le nouvel an, et au grand ménage de fin d'année : changer et laver des draps, balayer sa cour, etc. Remplacer tout ce qui

est vieux par du neuf pour fêter le Nouvel An dans la joie. La cérémonie de célébration consiste à offrir des fruits frais et de la pâtisserie chinoise au Dieu du foyer, Zaowangye. C'est aussi l'occasion de remplacer son image, collée sur le mur au dessus des fourneaux, dans la cuisine. Selon la légende chinoise, le jour du Petit Nouvel An, Zaowangye monte au Ciel pour faire son rapport à l'Empereur de Jade, sur la conduite de la maisonnée durant l'an passé, c'est pourquoi les Chinois offrent des nougates à Zaowangye en espérant qu'il parlera en bien de la famille.



©Pixabay/Pngtree

Dans l'Est de la Chine, tout autour de Shanghai, on appelle également la veille du réveillon « le Petit Réveillon » afin de le différencier du vrai réveillon. Le Petit Réveillon est moins officiel que le vrai réveillon mais il n'en est pas pour autant moins important. À Nanjing, les gens appellent également la Fête de la Lanterne « le Petit Nouvel An », à Yun Nan, le « Petit Nouvel An » cor-

respond au 16^e jour du 1^{er} mois de l'année, cependant, ce n'est pas la même chose que la fête du Dieu du foyer Zao Wang Ye. ■

Par Vision Times



Le couple de Zao Wang Ye. © Wikimedia / CC-PD-Mark.



Le nouvel an chinois. © Musée Nationale du Palais de Taiwan / @CC BY 4.0

Un Nouvel An chinois authentique selon les coutumes ancestrales

Comment fêtait-on le Nouvel An chinois sous la dynastie Song du Sud il y a plus de 800 ans ?

À l'origine, le Nouvel An chinois était une fête traditionnelle au cours de laquelle les Chinois remerciaient les Cieux pour leur protection et se retrouvaient en famille. Dans le passé, les Chinois ont inventé beaucoup d'activités ludiques, telles que chasser le monstre Nian, manger des raviolis, fabriquer des lanternes ou admirer la danse du dragon, pour célébrer cette période entre la fin de l'année et le début du nouvel an. Mais beaucoup de traditions se sont toutefois perdues au fur et à mesure. Et si nous remontions jusqu'à la dynastie Song du Sud, il y a 800 et 900 ans pour découvrir comment les Chinois de l'époque célébraient cette fête ?

D'après le livre *Meng liang lu* (夢梁錄) de Wu Zimu (吳自牧), un auteur de la dynas-

tie Song du Sud (南宋, 1127 - 1279), la cour impériale et les habitants de Hangzhou, alors la capitale, s'adonnaient à beaucoup d'activités durant le Nouvel An chinois.

Au cours de la journée précédant le nouvel an, les habitants passaient du temps à bien choisir les articles et les cadeaux de nouvel an, et décoraient leur maison : l'entrée avec des couplets et l'intérieur avec des motifs de nouvel an. Ils s'offraient aussi mutuellement des jujubes et des pilules à base d'herbes médicinales pour se souhaiter une bonne santé. Les moines et les taoïstes offraient des cadeaux aux croyants. Les médecins préparaient des porte-bonheurs de cinq couleurs pour les patients et leur offraient des potions de bien-être pour renforcer leur

santé. Les marchands vendaient des jujubes, des pétards, des feux d'artifices, etc. La nuit, les gens sortaient dans la rue pour regarder les équipes de danseurs s'entraîner.

Les gens du commun, se rassemblaient par groupes de trois à cinq, se faisant passer pour des dieux ou des fantômes, battant du gong et du tambour et mendiant de l'argent tout au long de la rue pour chasser les mauvais esprits.

S'il neigeait, les familles aisées organisaient des banquets pour se retrouver en famille ou entre amis, chanter, danser, réaliser des lions de neige dans le jardin, ou sortir au dehors pour admirer les montagnes et les lacs enneigés pittoresques, plus vrais et plus beaux que dans les tableaux.

La fin du 12^e mois lunaire, c'est-à-dire le réveillon, était communément appelée « la fin du jour du mois de l'année » (除夜).

Ce soir-là, les gardiens du palais impérial portaient des masques et des vêtements brodés de différentes couleurs, tenant des lances dorées, des hallebardes d'argent, des épées en bois peintes, des dragons et des phénix, ainsi que des bannières de cinq couleurs. Tandis que les musiciens du palais, se déguisaient en divinités chasseurs de fantômes, jouaient de la musique tout en faisant le tour du palais afin de chasser les mauvais esprits de la cour.

Le palais offrait également des collations pour la nuit du réveillon, ainsi que de petits jouets et des pétards étaient allumés. Les gens se réunissaient également autour de la cheminée pour boire et chanter, ce qui était appelé : « Attendre le Nouvel An » (守歲).

Chez les fonctionnaires ou les gens du commun, tout le monde procédait à un grand ménage, remplaçant les vieilles affiches de nouvel an par les nouvelles, accrochant deux planches de bois de pêcher pour chasser les mauvais esprits, colait les couplets antihétéiques sur la porte d'entrée et offrait des offrandes aux ancêtres. La nuit, ils préparaient de l'encens et des offrandes pour les divinités afin d'avoir une nouvelle année en paix.

Le matin du jour de l'an, avant l'aube, le palais organisait une cérémonie au cours de laquelle l'empereur brûlait de l'encens et priait le Ciel pour une bonne récolte pendant la nouvelle année. Ensuite, il recevait des fonctionnaires et des ambassadeurs étrangers. Le lendemain, l'empereur se rendait dans un temple pour prier. Ensuite, accompagné de militaires soigneusement choisis, il organisait un tir à l'arc rituel dans le jardin impérial, ainsi qu'un banquet. Les gagnants du tir recevaient des cadeaux de la part de l'Empereur.

Pendant le nouvel an, les fonctionnaires et les gens du commun pouvaient profiter de trois jours de congé afin de se rendre mutuellement visite et se souhaiter une bonne année. Les gens du commun mettaient de la nourriture, des produits de première nécessité, des jouets, des fleurs et du satin de soie devant leur porte et les vendaient, sous forme d'un jeu, pour s'amuser. Tout le monde se rendait dans les temples pour prier. Les familles se rassemblaient autour d'un festin et passaient ensemble un moment agréable.



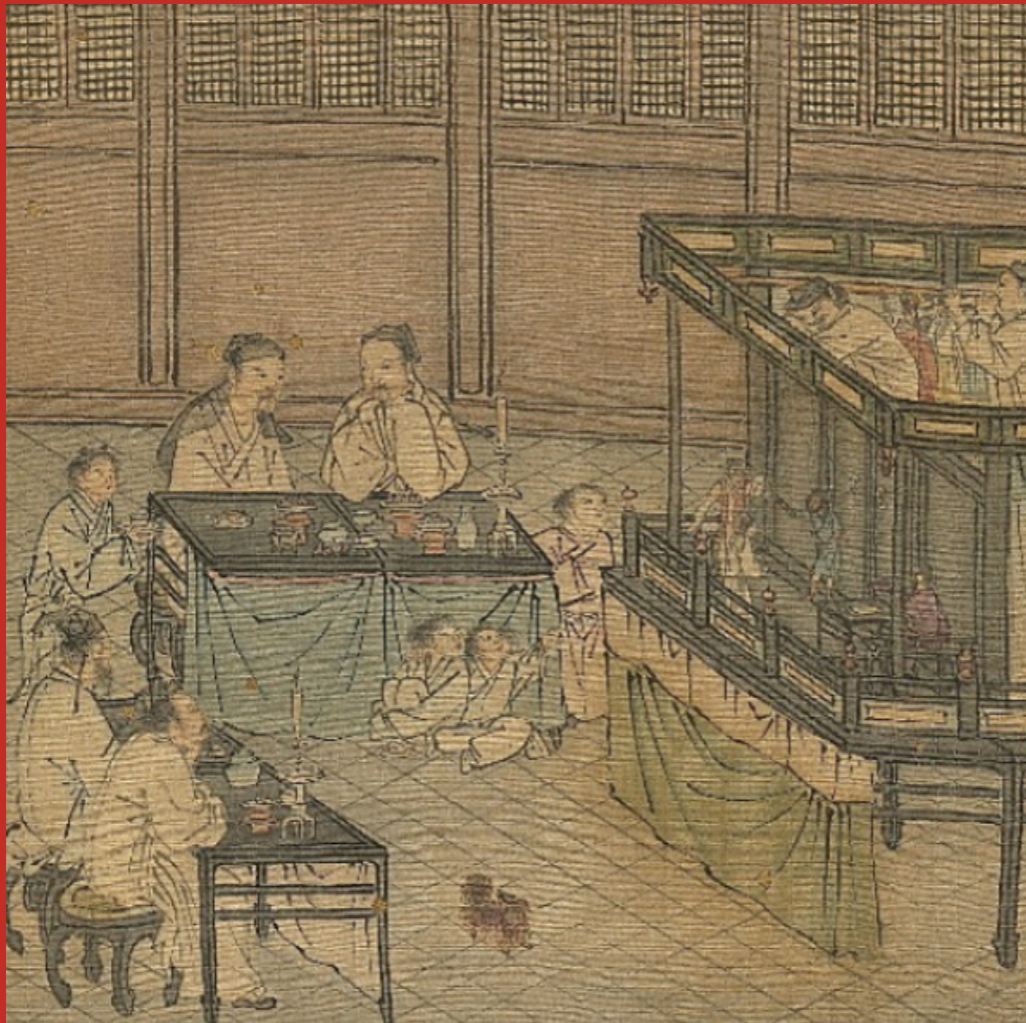
La nuit, les gens sortaient dans la rue pour regarder les équipes de danseurs. © Musée Nationale du Palais de Taiwan / @CC BY 4.0



Lion de neige. © Musée Nationale du Palais de Taiwan / @CC BY 4.0



Les musiciens du palais jouaient de la musique pour chasser les mauvais esprits. © Musée Nationale du Palais de Taiwan / @CC BY 4.0



Les grandes familles faisaient jouer de la musique. © Musée Nationale du Palais de Taiwan / @CC BY 4.0



Il était coutume d'envoyer le buffle de printemps au palais impérial le jour de lichun. © Musée Nationale du Palais de Taiwan / @CC BY 4.0



Prière pour demander une nouvelle année en paix. © Musée Nationale du Palais de Taiwan / @CC BY 4.0



Saluer les parents pour leur souhaiter une bonne année. © Musée Nationale du Palais de Taiwan / @CC BY 4.0



Les musiciens du palais jouaient de la musique pour chasser les mauvais esprits. © Musée Nationale du Palais de Taiwan / @CC BY 4.0

Le 15^e jour du nouvel an était la fête des lanternes, appelée « le jour de la bénédiction de l'Empereur du Ciel ». Ce jour-là, les gens de la cour et du gouvernement en profitaient pour s'amuser avec le peuple. Le palais était décoré de lanternes agrémentées d'histoires d'immortels ou d'autres motifs.

La tour du palais était décorée de lanternes, afin que les habitants de la ville puissent les voir de loin. Le soir, les fonctionnaires sortaient dans la rue pour y maintenir l'ordre et donnaient des pourboires aux équipes de danseurs de rue qui distraient les habitants ce soir-là.

Les grandes familles faisaient jouer de la musique et restaient debout toute la nuit. Certaines d'entre elles ouvraient même leurs portes aux piétons et leur offraient du thé chaud, pendant qu'ils admiraient les lanternes dans ces maisons de luxe.

Selon le calendrier traditionnel chinois, le jour de lichun (立春) qui marque le début du printemps coïncide avec la période du nouvel an chinois, les habitants pouvaient assister une cérémonie ancestrale appelée « accueillir le buffle de printemps » (迎春牛) la veille de lichun.

Ce jour-là, les gens battaient des gongs et des tambours, faisaient envoyer un buffle en paille ou en terre jusqu'au palais ou au siège du gouvernement. Le lendemain au petit matin, l'empereur (ou le plus haut administrateur local) organisait une cérémonie avec les officiers et les militaires durant laquelle il donnait un petit coup de fouet au buffle pour encourager l'exploitation agricole. Les ministres accrochaient sur leur chapeau des accessoires en argent ou en or offerts par l'empereur et se rendaient à la cour impériale avec. ■

Par Vision Times. Traduit par Yi Ming



Une ancienne comptine enfantine chinoise

« Soyez patients, les petits,
après le 8^e jour du mois lunaire, c'est le Nouvel An,
buvez du « laba congee » pendant quelques jours,
li li la la, et voici le 23^e jour.

Le 23^e jour, goûtez aux bâtonnets de bonbons,
le 24^e jour, balayez votre maison,
le 25^e jour, faites frire du tofu,
le 26^e jour, préparez du ragoût de mouton.

Le 27^e jour, sacrifiez le coq,
le 28^e jour, levez de la pâte,
le 29^e jour, faites cuire de petits pains à la vapeur,
le 30^e jour, faites nuit blanche pour accueillir le Nouvel
An.

Le premier jour du Nouvel An lunaire,
prosternez-vous pour souhaiter la bonne année... »



Le « Grand Froid » (大寒 : *Dahan*) est la période la plus froide de l'année, avec des températures basses, un vent glacial et de la neige abondante. Cette période fait ensuite place à la Fête du Printemps ou Nouvel An. Le Nouvel An est un jour spécial, un jour qui apporte la joie et l'espoir, un jour que les enfants attendent avec impatience.



Le Nouvel An chinois au son des feux d'artifice

Les feux d'artifice sont un élément essentiel des célébrations du Nouvel An chinois. À chaque Nouvel An lunaire, les feux d'artifice et les pétards colorés allumés par les Chinois sont devenus un magnifique paysage.

La tradition des pétards du Nouvel An chinois se transmet depuis plus de 2 000 ans, comme une aspiration des gens à la sécurité et à la bonne fortune. Il est évident que les pétards jouent un rôle important dans les croyances populaires traditionnelles et qu'ils transmettent le vœu de santé et de paix du peuple.

La légende suivante perdure dans le peuple depuis l'Antiquité. Il y avait une bête appelée « année », qui n'apparaissait qu'une fois par an, la veille du Nouvel An, et qui dévorait les hommes. C'est pourquoi, depuis ce temps là, la veille du Nouvel An, chaque famille allume des pétards pour chasser les démons.

Dans son livre intitulé « *Jingchu Sui-shiji* », ou « *Record of Jingchu* », Zong Lin de la dynastie Liang, a écrit que le 1^{er} jour du 1^{er} mois du Nouvel An lunaire, les gens se levaient dès que retentissait le chant du coq et allumaient des pétards dans leur cour, afin de chasser les mauvais esprits. C'est ainsi que les tirs de pétards sont devenus une coutume du Nouvel An chinois.

La veille du nouvel an, les gens ont l'habitude de tirer des pétards, communément appelés « *pétards à porte fermée* », à la fin de la jour-

née, les gens utilisent des pétards explosifs pour expulser les démons et saluer le nouvel an. Le 1^{er} jour du 1^{er} mois lunaire, les gens allument des pétards après avoir ouvert les portes, appelés « *pétards à porte ouvertes* ».

Trois pétards sont appelés « *Lian Zhong San Yuan* », « *Gagne le gros lot 3 fois de suite* », quatre pétards sont appelés « *Fu, Lu, Shou, Xi* », « *Bénédiction, fortune, longévité et bonheur* », six pétards sont appelés « *Liu Liu Da Shun* », « *Tout va très bien* ». Une série de centaines de petits pétards sont appelés « *Cent enfants explosifs* », ce qui signifie que vous pouvez avoir beaucoup d'enfants au cours de la nouvelle année, les confettis de pétards craquelés sont éparpillés partout devant votre porte, ce qui signifie : « *De l'argent partout* ».

Sous toutes les dynasties, la Cour Royale et les gens ordinaires allumaient des pétards la veille du nouvel an. Au fil du temps, ces spectaculaires pétards assourdissants, éblouissants et colorés, ont évoqué les pensées profondes et les souhaits laissés par les hommes des différentes dynasties, alors qu'ils cherchaient dans le ciel l'origine de la vie. ■

Par Vision Times.

Traduit par Marlène Deloumeaux, avec la collaboration de Pierre



Chaque famille allume des pétards pour chasser les démons



Chasser le monstre

La légende de *Nian*

À l'occasion de la fête du réveillon et du nouvel an, les Chinois ont pour coutume d'allumer des pétards, de coller des couplets antithétiques du nouvel an, ou un papier rouge portant le caractère auspicious « *Bonheur* » sur leurs portes. Cette fête s'appelle aussi *Guo Nian* (過年), c'est-à-dire « *chasser le monstre Nian* ». Mais d'où provient cette tradition ?

La légende raconte que, dans la Chine antique, un monstre féroce à deux cornes, moitié lion, moitié taureau, vivait au fond de la mer. Il mettait pied à terre la veille du réveillon. Son nom était *Nian* (年). *Nian* piétinait les champs et dévorait le bétail et les hommes. À chaque réveillon, les villageois se réfugiaient en famille dans les montagnes profondes afin d'éviter d'être blessés par *Nian*.

Une veille de nouvel an, un mendiant âgé arriva dans un village alors que tout le monde se précipitait pour fuir. Ce mendiant avait une barbe blanche, une canne à la main et un sac à l'épaule. Comme les villageois étaient tous en fuite, personne n'accorda d'attention à ce vieillard sauf une vieille dame habitant à l'Est du village. Elle lui offrit un peu de nourriture et lui conseilla d'aller dans les montagnes rapidement pour fuir *Nian*. Le vieillard lui répondit en souriant et en touchant sa barbe « *Madame, si vous me permettez de rester une nuit chez vous, je chasserai le monstre Nian.* » Surprise, la dame l'observa de plus près et découvrit que le vieillard avait les cheveux tout blancs mais un visage très jeune et rayonnant et qu'il avait un air divin. Mais elle continua à le convaincre. Le mendiant lui sourit sans dire un mot. La dame ne put que le laisser chez elle avant de courir vers les montagnes.

À minuit, *Nian* fit irruption dans le village et constata quelques changements : chez la dame à l'Est du village, du papier rouge était collé sur les portes, et la maison était éclairée comme en plein jour. *Nian* se jeta sur la maison de la vieille dame,

en poussant un cri sauvage. Lorsqu'il fut près de la porte, il entendit des bruits d'éclatement en provenance de la cour. Tremblant de peur *Nian* n'osa plus avancer. En fait, *Nian* a très peur de la couleur rouge, du feu et des détonations. Soudain, la porte s'ouvrit et apparut un vieillard vêtu de rouge et riant aux éclats. Effrayé, *Nian* se sauva à toutes jambes.

Le lendemain était le premier jour du premier mois lunaire. Rentrés de la montagne, les villageois furent surpris de voir leur village intact. La

veille de nouvel an, les gens se rendirent chez leurs parents et amis pour leur souhaiter une bonne année. La nouvelle se répandit très vite dans les villages voisins. Les gens apprirent ainsi comment chasser le monstre *Nian*, d'où le terme « *Guo Nian* ».

En réalité, le monstre *Nian* n'existe que dans les légendes, on ne le trouve pas dans les archives anciennes. Cependant, le livre *Shanhaijing* (山海經. Livre des monts et des mers ou Classique des montagnes et des mers), fait référence à un être du nom de *Shanxiao*. Selon la légende, *Shanxiao*

était un monstre des montagnes, doté d'un corps de singe et d'un visage humain, qui n'avait qu'un seul pied. Il parlait comme un humain et se métamorphosait à sa guise. Ses nourritures préférées étaient les crevettes et les crabes. Sous les dynasties du Nord et du Sud (420-589) en Chine, le poète SONG Lin a écrit dans un de ses poèmes : « *Se lever au chant du coq, allumer des pétards dans la cour pour chasser Shaoxiao et les mauvais esprits.* »

Que ce soit celles de *Nian* ou *Shanxiao*, ces légendes nourrirent l'attention que les Chinois accordent au Nouvel An chinois et sont transmises de génération en génération. Au réveillon, les familles décorent les portes avec

des couplets antithétiques écrits sur du papier rouge, brûlent des pétards et allument des bougies en attendant l'arrivée du nouvel an. Le lendemain matin, les Chinois se rendent chez leurs parents et amis pour leur souhaiter une bonne année. Petit à petit, ces traditions se sont répandues en Chine et le jour pour chasser *Nian* est devenu pour les Chinois la fête la plus importante. ■

Par Bei Jiu, traduit par Caroline Daix



©Musée national du Palais, Taipei / @CC BY 4.0



獅子滾繡球

Le lion, symbole de pouvoir, de sagesse et de bonne fortune, éloigne les mauvais esprits et apporte bonheur et prospérité.



硃箋試墨寫宜春村老傭書吉福語陳錫揮鳳管重華開筆永遵循

© Musée Nationale du Palais de Taiwan / @CC BY 4.0

Chunlian : couplets antithétiques du Nouvel An chinois

Traditionnellement, pour fêter le nouvel an, les Chinois collent des couplets antithétiques de nouvel an (春聯, Chunlian), ou des bandes de papier rouge portant le caractère auspiceux « Bonheur » (福, zhuyin), sur les montants de la porte d'entrée.

Les Chunlian, littéralement « couplets antithétiques collés sur les colonnes dans la pièce centrale d'une maison traditionnelle chinoise », se réfèrent en particulier aux couplets antithétiques que l'on colle de chaque côté de la porte d'entrée avant le réveillon du

nouvel an et sont dérivés de « Taofu » (桃符) - une sorte de talisman en bois de pêcher, à l'effigie d'un dieu censé chasser les mauvais esprits - suspendu de chaque côté de l'entrée et renouvelé chaque nouvel an. De nos jours, les couplets antithétiques du nouvel an sont

principalement écrits sur du papier rouge. On les colle de chaque côté de la porte, de droite à gauche, avec une troisième bande de papier rouge collée horizontalement au dessus de la porte. Il peut aussi y avoir le caractère « Fu » (福) collé au milieu de la porte d'entrée. Les

couplets antithétiques du nouvel an ont une longue histoire, de l'Antiquité jusqu'à nos jours.

Selon la légende, à l'époque de l'Empereur Jaune (黃帝), le bois de pêcher était censé chasser les mauvais esprits. Les Chinois sculptaient des talismans, par paires, dans le bois de pêcher, et les accrochaient sur la porte d'entrée. Avant les Dynasties Qin (221 à 206 av. J.-C.) et Han (206 av. J.-C. à 220 apr. J.-C.), les Chinois pratiquaient déjà cette tradition. Puis, le dernier empereur de la Dynastie des Shu Postérieur (934-965) MENG Chang, écrivit les premiers couplets antithétiques du nouvel an sur les talismans en bois de pêcher : « Pendant le nouvel an, nous profitons de l'héritage laissé par nos ancêtres, la belle fête de printemps signifie qu'il durera toujours. »

Sous la Dynastie Song (960-1279), grâce au développement des technologies de fabrication du papier et de l'imprimerie, les couplets antithétiques du nouvel an en papier ont vu le jour. Sous les Dynasties Ming et Qing, les couplets antithétiques ont atteint le sommet de leur développement et sont devenus un élément indispensable pour le nouvel an.

Les couplets antithétiques jouent sur l'antithèse. Les caractères et les phrases doivent associer l'abstrait et le concret, la première phrase doit se terminer par un caractère du troisième ou du quatrième ton et la deuxième phrase doit se terminer par un caractère du premier ou du deuxième ton.

À propos des couplets antithétiques, il y a eu également de nombreuses histoires ou anecdotes dans l'histoire de la Chine. On raconte que, sous la Dynastie Ming (1368-1644), ZHU Yuanzhang, l'empereur fondateur de la dynastie Ming décida de faire une inspection privée en habit ordinaire, la nuit du réveillon. Il découvrit un foyer sans couplets antithétiques. Après vérification, il s'agissait d'une famille de boucher et personne dans cette famille ne savait lire ni écrire. ZHU Yuanzhang leur offrit alors un couplet antithétique de deux phrases en rapport avec leur métier : « Les deux mains séparent la vie et la mort, un coup de couteau fait disparaître toutes les disputes ».

Une autre coutume intéressante consiste à afficher le caractère « Fu » à l'envers. Pourquoi cela ? Parce qu'en chinois, les caractères « à l'envers » (倒) et « arriver » (到) sont homophoniques. Col-



Talismans en bois de pêcher à l'effigie d'un dieu censé chasser les mauvais esprits, suspendus de chaque côté de l'entrée.
© Epoch Media Group



Caractère Fu à l'envers. © Sound of Hope

ler ce caractère à l'envers signifie que la bonne chance arrive. D'ailleurs, le caractère « Fu » n'est pas seulement réservé au Nouvel An chinois, on peut également le voir sur des bijoux en jade, ou sous la forme d'un talisman suspendu dans les

voitures ou sur des meubles à la maison. Cette tradition existe non seulement en Chine, mais également au Japon, au Vietnam, en Corée du sud et du Nord. ■

Par Caroline Daix avec la collaboration de Jubei



新年納餘慶
佳節號長春

*« Pendant le Nouvel An,
nous profitons du patrimoine des nos ancêtres,
la bonne fête signifie
que le printemps durera toujours. »*

Chunlian, couplet antithétique du Nouvel An



Le dragon qui déplace les nuages et fait pleuvoir. Peinture de Li Gonglin, dynastie Song du nord (960-1127) / © Musée Nationale du Palais de Taiwan / @CC BY 4.0



Le corps du dragon peut mesurer une trentaine de mètres de long de la tête jusqu'à la queue. © en.minghui.org

Danse du dragon et danse du lion

En Chine, le dragon est une ancienne tradition, symbolisant la bonne fortune. La légende veut que le dragon puisse déplacer les nuages et faire pleuvoir, éliminer les catastrophes et transmettre les bénédictions du ciel. Il représente les auspices, l'honneur, le courage et incarne le pouvoir. La *Danse du dragon*, qui est également connue sous le nom de *Jeu de lanterne du dragon* ou de *Danse de la lanterne du dragon*, est ainsi devenue une coutume traditionnelle chinoise dans tout le pays pour attirer la paix et une bonne récolte. Du Nouvel An chinois à la Fête des Lanternes, les danses du dragon sont pratiquées dans de nombreuses régions en Chine.

LA DANSE DU DRAGON

Le dragon est le premier des quatre animaux sacrés chinois (dragon chinois, phénix chinois, *qilin* et tortue) à la fois respecté et craint par les Chinois. Il est considéré comme le symbole du peuple chinois. Il symbolise une créature divine capable de déplacer les nuages et de faire pleuvoir, d'éliminer les catastrophes et les épidémies. Le dragon est aussi un symbole de bonne fortune, le maître du vent et de la pluie, et sa puissance est inégalée même par la plus féroce des bêtes. Comme le dragon est le maître de l'eau, les pêcheurs de la région côtière de Chine ont tous érigé des temples pour vénérer le dragon afin de jouir de conditions climatiques favorables.

La coutume de la « *Danse du dragon* » est probablement originaire des dynasties Shang (商, 1600-1046 av. J.-C.) et Zhou (周, 1046 - 256 av. J.-C.) où les gens vénéraient le Ciel au moyen de cette danse. Au départ, elle était un rituel en hommage au dragon totem. Par la suite, sous les dynasties Han (漢, 205 av. J.-C. - 219 ap. J.-C.) et Tang (唐, 618-907) elle est devenue un divertissement festif. Dès la dynastie des Han, on trouve divers témoignages d'une scène aussi spectaculaire : pour attirer la pluie, les gens s'habillaient en différentes couleurs et faisaient danser les grands dragons de différentes couleurs. Peu à peu, la danse du dragon est devenue une forme indispensable d'expression de bons vœux et de prière pour la longévité et l'abondance.

Le corps du dragon peut mesurer une trentaine de mètres de long de la tête jusqu'à la queue. Il est fabriqué avec des lamelles de bambou formant de gros anneaux reliés les uns aux autres, et est recouvert d'un énorme tissu rouge décoré de motifs en forme d'écailles de dragon. Lors de la danse, le corps du dragon est tenu à l'aide de perches par plusieurs danseurs espacés d'1,5 à 1,8 mètres. Une personne, munie d'une perche surmontée d'un grand ballon, symbolisant le guide du dragon, se trouve à l'avant du dragon afin de le diriger. Au cours de la danse, le guide du dragon se déplace d'avant en arrière et invite la tête du dragon à le suivre, entraînant ainsi le corps du dragon à bouger, comme un vrai dragon qui vole dans le ciel. Aujourd'hui, les styles de la danse du dragon sont très diversifiés.



© en.minghui.org

Chaque lion est interprété par deux personnes, l'une faisant bouger la tête et l'autre la queue.

LA DANSE DU LION

La danse du lion est une tradition populaire chinoise, un art complet qui combine les arts martiaux, la danse et les gongs. Cette danse est exécutée pour le Nouvel An chinois et pour d'autres festivités religieuses ou culturelles chinoises et pour certaines célébrations. Chaque lion est interprété par deux personnes, l'une faisant bouger la tête et l'autre la queue. Accompagnés par la musique des gongs et des tambours, les artistes déguisés en lions imitent les mouvements du lion.

Cependant, à l'origine, il n'y avait pas de lions en Chine. Ce n'est qu'au cours de la dynastie Han, qu'un petit nombre de vrais lions ont été importés de l'Ouest. À cette époque, les gens imitaient l'apparence et les mouvements du lion. La danse du lion a vu le jour pendant la période des Trois royaumes.

Les premières traces de la danse du lion se trouvent dans le *Livre des Han - Volume de la Musique* (漢書·樂志). Ce livre mentionne « l'homme-éléphant », qui, selon l'explication de Meng Kang (孟康), natif du royaume Wei pendant la période des Trois Royaumes (220-280), était un artiste de l'art vivant qui se déguisait en poisson, en crevettes ou en lion.



Email cloisonné, dynastie Qing (清, 1644-1911)

Cela montre que la danse du lion existait déjà au plus tard à l'époque des Trois Royaumes.

Durant les dynasties du Nord et du Sud (南北朝, 420-589), la danse du lion est devenue populaire avec la montée du bouddhisme.

Une légende raconte que la danse du lion a tiré son origine d'un rêve d'un empereur chinois. Lors de son voyage dans le Palais de la Lune, l'em-

pereur Minghuang (唐明皇, aussi appelé Xuanzong) de la dynastie Tang a croisé une licorne colorée, avec une large bouche et un grand nez, devant les marches du palais. Cette créature le regardait sans aucune malice, et faisait rouler la balle devant les marches avec une posture majestueuse.

Lorsque l'empereur Minghuang s'est réveillé, il a voulu revoir cette scène. Il a donc demandé à ses ministres d'imiter la bête propice dans son rêve, et en même temps, a demandé au ministère de la musique d'inventer une danse avec des gongs et des tambours majestueux pour divertir les invités. Ainsi, la danse du lion que l'empereur a appelé la *Danse du lion au réveil* (醒獅舞) a vu le jour. Depuis lors, cet art est devenu très populaire en Chine.

Aujourd'hui, il existe une distinction entre les styles du nord et du sud. Au début, la danse du lion du nord était plus populaire au nord du Yangtsé, tandis que celle du sud était populaire dans le sud de la Chine, dans les mers du Sud et à l'étranger. Le spectacle de danse du lion à Guangdong est le plus célèbre du sud. ■

Par Vision Times.

Traduit par Jessica Wang

Source 1: secretchina.com

Source 2: secretchina.com



© Musée Nationale du Palais de Taiwan / @CC BY 4.0



©Epoch Media Group

Papier découpé chinois, un art millénaire

À l'occasion du Nouvel an chinois, la plupart des familles chinoises ont pour habitude de décorer leurs fenêtres avec du papier découpé, cette coutume porte le nom de « *Chuanghua* » - Fleurs de fenêtres (窗花, *Chuanghua*). Ces ravissants motifs, qui relèvent d'un art artisanal millénaire datant approximativement du VI^e siècle, apportent une touche festive aux décorations du nouvel an, ou à l'occasion de la célébration d'un mariage ou d'une naissance...

Tout comme les pétards, les *Chuanghua* servaient à l'origine à « chasser les mauvais esprits ». Une légende datant de l'époque de la Dynastie Jin (265 - 420) raconte que, pendant les soixante-dix ans du règne de l'Empereur Yao, souverain mythique de l'antiquité chinoise,

les oiseaux sacrés *Luanchu* (jeunes phénix) venaient tous les ans. À leur arrivée, les *Qilins* (créatures mythiques avec un corps de cheval recouvert d'écailles, et des cornes) se cachaient dans les mares, et les *Chixiao* (hiboux) fuyaient vers le désert. Lorsque les *Luanchu* cessèrent de venir, les

gens du pays *Qizhi* offrirent à l'Empereur Yao un oiseau, portant le nom de *Chongming* ou *Shuangjing*, avec deux pupilles dans chaque oeil. Cet oiseau ressemblait à un coq, et son cri évoquait celui du phénix. Lorsque l'Empereur Yao le reçut en cadeau, il n'avait plus aucune plume, mais il pouvait tout de

même voler.

Chongming chassa les bêtes féroces et combattit les mauvais esprits. Pour le remercier, le peuple de l'Empereur Yao lui prépara une nourriture à base de poudre de jade. Cependant, il s'en fut et ne revint que de temps à autre. Parfois, il revenait à plusieurs reprises au cours d'une même année, et parfois pas du tout. Les gens de Yao nettoyaient régulièrement leurs maisons et leurs fenêtres en espérant que *Chongming* reviendrait plus souvent. Ils firent des sculptures à son image, en bois ou en or, et les suspendirent aux portes et aux fenêtres pour chasser les mauvais esprits. Aujourd'hui encore, lors du premier jour de l'an lunaire, les Chinois décorent leurs fenêtres avec des sculptures de coq en bois, ou en or, ou avec du papier découpé en forme de coq, d'où la tradition de *Chuanghua*. La plupart des *Chuanghua* sont découpés dans

du papier rouge, à l'aide de ciseaux ou d'un petit burin. Les thèmes sont très variés : divinités, personnages de renom, paysages naturels, fleurs et végétaux, oiseaux et poissons, architectures traditionnelles, voire même la scène entière d'une légende ou d'une histoire. A travers ces *Chuanghua*, les Chinois expriment leur espoir pour une belle vie.

Avec le temps, la tradition de *Chuanghua* est devenue l'un des patrimoines culturels immatériels faisant appel aux différents styles et techniques inspirés de la culture particulière à chaque ethnie, et se déclinant en plusieurs écoles. Les *Chuanghua* du nord sont souvent simples, authentiques et rustiques, les *Chuanghua* du sud de la Chine sont délicats et d'une beauté raffinée. Dans le pays de *Chuanghua* - la province du *Zhengjiang* et la province du *Jiangsu* - ils sont particulièrement raffinés et élé-

gants. Dans la ville de *Weixian*, on trouve même des *Chuanghua* en couleur.

Dans la Chine antique, les *Chuanghua* et d'autres types de papiers découpés étaient un art à maîtriser obligatoirement pour toutes les jeunes filles. Cette technique, assez facile à apprendre mais difficile à maîtriser, témoignait ainsi de la sagesse et de la dextérité de chaque femme. Ces oeuvres d'art faites main ornent les fenêtres, les murs et les portes dans chaque foyer pendant le nouvel an chinois. En admirant ces jolis motifs, on peut imaginer ces jeunes dames dessinant et découpant le papier rouge avec leurs doigts de fées.

Vous pouvez vous aussi, à l'occasion du nouvel an chinois, faire fleurir un joli « bouquet » sur votre fenêtre pour honorer cet art millénaire exceptionnel. ■

Par Caroline Daix, avec la collaboration de Jubei



Phoenix et des nuages de bon augure, peint par Dai Hong, Dynastie Qing. © Musée National du Palais de Taiwan / @CC BY 4.0



饺子

Les raviolis du nouvel an : une tradition née de la gentillesse



Le Nouvel An lunaire est, pour les Chinois, l'une des trois fêtes les plus importantes pour se réunir en famille. Les coutumes qui le célèbrent varient à travers la communauté internationale mais, dans le nord de la Chine - où de tout temps repousser le froid brutal a été une priorité – l'usage amenant les gens à se rassembler autour d'une table de raviolis fumants est enraciné et légitime. L'origine de cette tradition est elle-même une histoire qui réchauffe le cœur.

Dans les dernières années de la Dynastie Han orientale (25–220), la maladie et la faim régnaient en maîtres. À cette époque, il existait un médecin réputé pour son expertise médicale et pour sa noble éthique du nom de Zhang Zhongjing. On disait que Zhang avait le même dévouement envers tous ses patients, quel que fût leur statut social.

Lors d'un hiver très rigoureux, les gens les plus pauvres de sa ville natale eurent si froid que leurs oreilles gelèrent. La plupart, malades, furent laissés sans soins. Incapable de rester insensible à leur cas, Zhang demanda à ses disciples d'installer une tente et d'y disposer des chaudrons bouillants.

Utilisant ses connaissances médicales, il concocta un mélange de viande de mouton, de piment et de divers remèdes. Puis, il enveloppa des cuillérées de cette farce dans de petits ronds de pâte qu'il pinça fermement - leur faisant prendre la forme d'une oreille - et les jeta à bouillir dans les grands chaudrons. Zhang

appela ces puissantes bouchées des *Jiao-er*, soit « *charmante oreille* ». Du solstice d'hiver à la veille du Nouvel an, ces chaudrons bouillaient en permanence et quiconque venait, homme, femme ou enfant, se voyait servir deux charmantes oreilles et un bol du nourrissant bouillon.

Le cadeau de Zhang diffusait une forte chaleur dans tout leur corps, les réchauffant de la tête au pied. À l'aide de ce met dégusté régulièrement, les citadins furent tous guéris, même de leurs oreilles gelées. Par la suite, manger des *jiao-er* au Nouvel An devint une coutume en mémoire de la gentillesse du médecin. Avec le temps, le nom *jiao-er* s'est transformé en *jiao-zi*, le terme chinois moderne pour « *boulette* ».

Zhang est resté dans l'histoire comme le « *sage de la médecine chinoise* ». Il était aussi un inventeur et un écrivain, et fit bon usage de ses trois domaines d'expertise. L'une de ses œuvres, le *Traité sur la pathologie du froid et maladies diverses*, a été plus tard scindé en deux livres par des médecins, incluant *Sur les dommages*

du froid.

Aujourd'hui, la plupart des gens célèbrent la Nouvelle année chinoise n'ont plus à s'inquiéter des engelures. Mais, confectionner des raviolis ensemble en préparation du grand repas du Nouvel An - ainsi que « *la fête des raviolis* » en elle-même - sont devenus des symboles festifs, qui suscitent à la fois enthousiasme et nostalgie pour les Chinois du monde entier.

Bien que, de nos jours, on puisse trouver des raviolis aux farces variées et à tout moment aux quatre coins du monde, s'asseoir autour d'une table avec vos amis et votre famille au nouvel an est autrement significatif. Et tout cela a débuté avec le principe de gentillesse.

Quant au repas recommandé du jour, vous l'auriez deviné : des raviolis ! ■

Auteur : blog de Betty Wang, danseuse de la Compagnie Shen Yun Performing Arts
Source : fr.shenyunperformingarts.org



Raviolis grillés ©该图片由 / Ben Ko / 在 / Pixabay / 上发布.

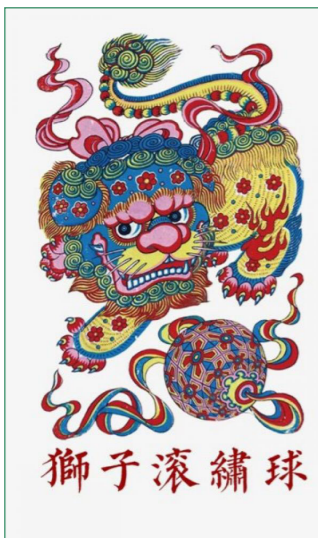


DÉCOUVREZ...

Les motifs de bon augure sont des éléments importants de la culture traditionnelle chinoise. Depuis l'Antiquité, les familles chinoises ont pris l'habitude d'orner leurs maisons d'objets symboliques de bon augure à l'approche du Nouvel An chinois.

10 porte-bonheurs du Nouvel An chinois à connaître

L'histoire de ces motifs remonte à plus de 3 000 ans précédant la dynastie Zhou (1100-221 av. J.-C.). Des fleurs, des herbes, des arbres et des rochers, des abeilles, des oiseaux, des insectes, des poissons, ou des créatures volantes ainsi que bien d'autres, ont été introduits dans les oeuvres picturales. Trois éléments principaux doivent figurer pour répondre aux exigences de ces symboles codifiés : l'image ou le motif, le sens homophone ou double, et les caractères l'illustrant.



1 Un lion roulant une boule d'hortensia

Dans la Chine ancienne, on utilisait des bandes de soie pour former une boule d'hortensia. On considérait que le geste était propice aux célébrations festives. Selon l'histoire de la dynastie des Han, la danse du lion et sa musique étaient déjà populaires parmi le peuple pendant la dynastie des Han et s'inscrivaient parfaitement dans les mœurs. Deux personnes jouaient le lion, l'une tenant une boule d'hortensia, et engageaient leur corps tout entier dans la danse, tout en agitant la balle. Le symbole du lion qui fait rouler une boule d'hortensia provient de la danse du lion. On disait que le lion, symbole de pouvoir, de sagesse et de bonne fortune, éloignait les mauvais esprits et apportait bonheur et prospérité.



3 Un éléphant portant un vase précieux sur le dos

Les éléphants peuvent vivre jusqu'à 90 ans et sont donc un symbole de longévité. Selon la légende chinoise, le précieux vase serait la bouteille d'eau de Guanyin (déesse de la miséricorde). Son contenu était donc sacré. Les gouttes d'eau sacrée provenant du vase apporteraient paix, santé et prospérité à l'humanité.



2 Trois chèvres ou moutons redressés

Le dicton « *San Yang Kai Tai* » signifie : trois chèvres sont porteuses de bonne fortune. Il s'agit d'un jeu de mots : en chinois, « chèvre » et « soleil » (ou « yang », l'énergie masculine en opposition avec le « yin ») se prononcent de la même façon. « *San Yang Kai Tai* » est un proverbe chinois de bon augure de I-Ching (le livre des changements). Selon ce dicton, le printemps est arrivé, et tout ce qui se trouve sous le soleil est animé par un avenir prometteur. L'image populaire des trois chèvres ou de moutons associés à la montagne a été incorporée dans des peintures pour porter bonheur aux gens.



4 Un enfant, une carpe à la main

Le poisson (« Yu » en chinois) partage les homonymes suivants : « la profusion » et « l'abondance ». Traditionnellement, on accroche une image d'un enfant tenant une carpe pendant le Nouvel An chinois afin qu'il apporte richesse et félicité.



5 Deux canards mandarin barbotant dans l'eau

« *Yuanyang* » dont le sens littéral est « canards mandarins » en chinois, a aussi un sens vieilli et littéraire : il désignait un couple aimant. On pense ainsi que les canards mandarins forment des unions éternelles et vivent ensemble en parfaite harmonie. L'amour qu'ils se portent est tel, que si l'un d'entre eux ne meurt ou disparaît, le canard restant, dévasté, perdra la volonté de vivre. Voici donc une représentation d'une longue et belle vie commune d'un couple amoureux.



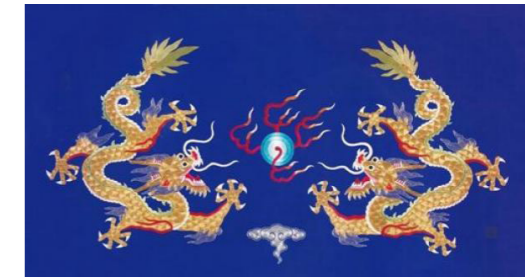
7 Un poisson rouge remue la queue

Le poisson rouge est également connu sous le nom de « carpe dorée ». Des images de poisson ont été trouvées sur des poteries primitives. Pendant les dynasties Shang et Zhou, de nombreuses figures de poissons en jade et en bronze ont été réalisées. Puisque « poisson », « profusion » et « abondance » se prononcent de la même façon (« Yu » en chinois), les gens aiment afficher des images de poisson pendant le nouvel an chinois. En particulier, le poisson rouge est associé à l'or et au jade, dont la signification est la suivante : « richesse abondante ».



9 Cinq chauves-souris portant une pêche

Les caractères « chauve-souris » et « fortune » en chinois se prononcent de la même façon, tout comme pour la pêche (« Tao ») et longévité. « Cinq chauves-souris portant une pêche » représente la vie à travers les cinq éléments suivant : une vie longue, riche, vertueuse, saine, suivie d'une mort paisible. Les images du caractère chinois « Fu » associées à cinq chauves-souris introduisent l'idée de « prospérité et longévité pour 10 000 générations ».



6 Deux dragons jouant avec une perle enflammée

Selon la légende chinoise, le dragon apporte la pluie. Quand les gens rencontraient la sécheresse, ils adoraient souvent le roi dragon et priaient pour qu'il pleuve. Cette pratique a évolué. Désormais, on s'éclaire avec une « lanterne de dragon » lors de célébrations festives. Dans *Notes sur l'Extraordinaire*, une compilation d'événements étranges traditionnellement attribués à Ren Fang (460-508), un dragon crachait une perle enflammée. Il est possible que se trouve là l'origine de cette image. On pense ainsi que les dragons apportent de bonnes récoltes et de belles moissons.



8 Un coq qui chante au sommet d'un rocher

« Rocher » (« Shi ») et « Pièce » partagent la même prononciation. « Ji », qui signifie « poulet », se prononce comme le caractère chinois qui signifie « prospérité ». Le coq au sommet d'un rocher signifie le bien-être de toute la famille, et apporte santé, richesse, joie, pour l'année à venir.



10 Un paon face au soleil levant

Selon les croyances, le paon est une manifestation du phénix céleste (« Fenghuang ») sur terre. Guo Pu, écrivain et érudit chinois de la période orientale Jin, le décrit ainsi : le phénix a une tête de coq, un cou de serpent, une gorge d'hirondelle, la carapace d'une tortue et une queue de poisson. Il fait six pieds de haut et son corps décline les cinq couleurs fondamentales qui sont : le noir, le blanc, le rouge, le jaune et le vert. Pareil à un guerrier de l'Orient, il « survole les quatre mers, dépasse le mont Kunlun, boit de l'eau au pilier central du fleuve Jaune, se baigne dans les rivières les plus dangereuses et dort dans une grotte froide la nuit, veillant à la paix dans le monde ». L'image du phénix, créature légendaire en Chine, est couramment utilisée pour augurer la nouvelle année.

Traduit par Lia Suzuran

La Fête des Lanternes

Arbre à Feu et Fleurs Argentées – Lanternes décoratives

La Fête des Lanternes tombe le 15^e jour du 1^{er} mois lunaire, soit le premier mois de la nouvelle année. Elle marque la fin des festivités du Nouvel An chinois. Quant à son origine, il existe plusieurs explications.

D'après une légende, cette fête aurait pris origine sous le règne de l'Empereur Han Wendi de la dynastie Han, lors de la fin du coup d'Etat lancé par le Clan Lü. Une autre légende raconte que l'Empereur Han Wudi s'inspira d'une cérémonie bouddhiste durant laquelle on allumait des lanternes pour célébrer les Bouddhas et il ordonna qu'on allume des lanternes au palais impérial, dans les temples ainsi que chez les mandarins et le peuple pour célébrer les bouddhas.

Cette fête est également connue sous le nom de « Fête de Shangyuan » (du Taoïsme) et a pour vocation de célébrer le gouverneur du Ciel : le mandarin céleste du premier degré qui régit le premier tiers de l'année et supervise les divinités célestes.

Quelle que soit son origine, la Fête des Lanternes a toujours été une occasion de célébrer les Divinités et de se retrouver en famille. Ainsi, les Chinois ont également développé des activités pour se divertir pendant la fête : partir à la découverte de ces œuvres d'art que sont les lanternes décoratives et résoudre les énigmes écrites dessus.

Il existe de nombreuses formes de lanternes décoratives. Certaines sont à l'image d'animaux comme le tigre, le poisson, ou même d'animaux sacrés comme le dragon, le phénix, etc. D'autres représentent des scènes mythologiques ou légendaires et des contes comme le roi singe. Les matériaux utilisés pour leur fabrication sont également très variés. On peut utiliser du tissu, du papier, du verre, de la soie ou du bambou, etc. Les lanternes sont traditionnellement fabriquées à base de fines lamelles de bambou que l'on recouvre de papier ou de soie colorés. Certaines lanternes arborent de jolis motifs brodés, des gravures, du papier découpé, des calligraphies ou des dessins traditionnels.

Sous la dynastie Tang, il y avait même des lanternes surprenantes de « haute technologie ». Certaines étaient en forme d'arbres à cent branches, donnant l'illusion d'un arbre à feu avec des fleurs argentées. D'autres étaient en forme de kiosque de plusieurs étages ou voire en forme de grande roue de 60 m de haut, décorées d'or et d'argent, avec 50 000 lampes disposées sur la grande roue que l'on allumait simultanément. Sous les dynasties Ming et Qing, les habitants de Nankin ont inventé une lanterne simulant une course de chevaux. Lorsque la lanterne tourne, les chevaux dessinés sur la lanterne commencent à s'animer et à courir.

La Fête des Lanternes est non seulement une fête divertissante, mais aussi une activité culturelle bien particulière. Les Chinois ont pris l'habitude d'écrire des énigmes sur les lanternes, les monarques et le peuple sortaient pour admirer les lanternes et résoudre les énigmes. Pour les lettrés, c'était l'occasion de se réunir,

de consommer de l'alcool en écrivant des poèmes et en échangeant des énigmes. Il existe de nombreuses anecdotes à ce sujet.

Sous la Dynastie Song du Nord, le grand lettré Wang Anshi invita son ami Wang Jipu chez lui à l'occasion de la Fête des Lanternes. Au cours du repas, Wang Anshi proposa à son ami de résoudre l'énigme suivante : « *Qu'est-ce qui est rond quand on le dessine, carré quand on l'écrit, court en hiver, et long en été ?* »

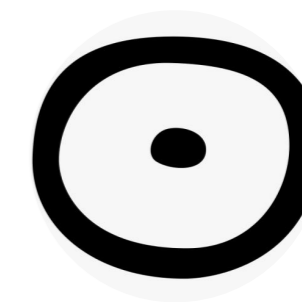
Wang Jipu réfléchit, mais au lieu de lui répondre directement, il proposa à son tour une énigme à Wang Anshi : « *Il y a un poisson dans la Mer de l'Est, qui n'a ni tête ni queue, quand on lui ôte sa colonne vertébrale, il devient ton énigme !* »

Répondre à une énigme en en proposant une autre, c'est vraiment amusant. Wang Anshi réfléchit un peu et sourit. Il s'avérait que la réponse à leurs deux énigmes était le caractère chinois « soleil » (日)

Aujourd'hui, les lanternes décoratives chinoises sont présentes dans le monde entier. Leurs délicates et exquises représentations, riches de poèmes et d'énigmes sont à la fois divertissantes et culturelles, véhiculant le savoir et l'espoir pour un bel avenir.

Les lanternes décoratives sont légèrement différentes des lanternes ordinaires, en plus de leur fonction d'éclairage, elles offrent également aux gens une expérience esthétique et une représentation artistique uniques pour exprimer les bons vœux. Les lanternes décoratives traditionnelles ont vu le jour sous la dynastie Han il y a plus de 2000 ans et sont devenues très populaires sous les dynasties Tang (18 juin 618 – 1^{er} juin 907) et Song (960 – 1276). De l'Antiquité à nos jours, les Chinois ont élaboré toutes sortes de lanternes décoratives pour célébrer les grandes fêtes, en particulier la Fête des Lanternes, où l'on peut admirer toutes sortes de lanternes et résoudre les énigmes écrites sur ces lanternes. Si l'on a trouvé une énigme, on peut recevoir un cadeau. ■

Par Caroline Daix, avec la collaboration de Jubei



Le caractère
chinois
« soleil » (日)

© Wikimedia / Domaine public



Fête des Lanternes de l'Empereur Ming Xianzong (Dynastie Ming) © Wikimedia / Domaine public



Plaisir dans une ère de paix. Auteur : anonyme, Dynastie Qing (1644-1911). © Musée national du Palais, Taipei / @CC BY 4.0.



©Shenyunperformingarts.org

Guide des fêtes traditionnelles chinoises

Bien qu'étant d'origine chinoise, j'ai honte de le dire, j'ai encore du mal à me rappeler lequel ! Chaque tradition a ses racines et son origine, certaines datent des débuts de la civilisation chinoise. Voici quelques-unes des fêtes et célébrations les plus célèbres de la tradition chinoise :

1. LE NOUVEL AN CHINOIS

Le Nouvel An chinois est une célébration de 15 jours qui marque le début de l'année lunaire. Ce jour férié est aussi appelé le Nouvel An lunaire ou le Festival du Printemps. Selon la légende, cette célébration a commencé il y a plus de 3 000 ans sous la dynastie Shang (1600-1046 av. J.-C.).

À l'époque, on disait qu'une bête nommée *Nian* (年) ou « année » sortait la veille du Nouvel An lunaire pour faire du mal aux gens, détruire leurs biens et généralement opérer en tant que nuisance majeure. Finalement, les gens ont découvert que *Nian* craignait la couleur rouge, les sons forts et le feu. C'est la raison pour laquelle la couleur rouge et les pétards bruyants sont si importants pendant cette fête.

Aujourd'hui, tandis qu'on s'occupe de la bête *Nian*, toute la famille se réunit pour une fête aux proportions épiques. Des feux d'artifice, des danses de dragon, des bons moments en famille et entre amis, de délicieuses pâtisseries chinoises, la remise d'enveloppes rouges remplies d'argent (*hongbao*) et la décoration des fenêtres et des portes avec des couplets en papier rouge font partie des festivités.

Aussi ce jour-là, les familles se réunissent pour faire et déguster des raviolis chinois. La plupart des gens aujourd'hui associent les quenelles ou raviolis chinois à la richesse et à la bonne fortune, car ils ont la forme des lingots d'argent et d'or anciens.

Cependant, une autre histoire sur l'origine des boulettes dit qu'elles sont nées de la gentillesse d'un ancien médecin chinois qui a guéri un

village entier avec sa recette spéciale de boulettes en forme d'oreille.

2. LE FESTIVAL DE LA LUNE

C'est la plus grande fête de la saison automnale chinoise, quand la lune est la plus grande et la plus ronde, et que les familles se réunissent, comme pour « *Thanksgiving* ». Il suffit de remplacer la dinde par des gâteaux de l'An, d'allumer des lanternes et des feux d'artifice, et de passer du temps en famille. L'observation de la lune est indispensable si le ciel est dégagé.

Il y a plusieurs histoires associées à ce festival. L'une est la légende de Chang'e, la déesse chinoise de la lune. En résumé, son mari a trouvé un élixir d'immortalité, Chang'e s'est impatientée, a bu la bouteille entière et a fini par s'envoler vers la lune (avec seulement un lapin de jade pour lui tenir compagnie).

Une autre histoire prétend que la fête a été en réalité inspirée par un soulèvement contre les dirigeants mongols de la dynastie Yuan (1280-1368 de notre ère). À cette époque, les grands rassemblements étaient interdits pour prévenir d'éventuels soulèvements. Cependant, Liu Bowen, un conseiller rebelle, avait remarqué que les Mongols ne mangeaient jamais de gâteaux de l'An. Il a conçu un plan pour obtenir la permission de distribuer des milliers de gâteaux de l'An aux résidents chinois de la ville le soir de la fête de la Lune, pour célébrer ostensiblement la longévité de l'empereur.

En réalité, chaque gâteau de l'An était accompagné d'un message qui



1

©Shenyunperformingarts.org



2

©Shenyunperformingarts.org



6

3

4

disait : « Tuez les Mongols le 15^e jour du 8^e mois lunaire ! ». C'est ainsi qu'une attaque coordonnée a renversé le gouvernement cette nuit-là et établi la dynastie Ming (1368-1644 de notre ère) sous le chef rebelle Zhu Yuanzhang. Par la suite, les gâteaux de l'An ont obtenu le statut de collation nationale pour cette fête.

3. LA FÊTE DES LANTERNES

Le 15^e jour de la nouvelle année lunaire, la Fête des lanternes marque la fin des célébrations du Nouvel An chinois. Ce jour-là, les familles se rassemblent pour manger, décorer des lanternes, puis lancer leurs mini-ballons à air chaud dans le ciel.

L'origine de cette fête remonte à la dynastie Han (206 av. J.-C.E.-220 ap. J.-C.), lorsque les moines bouddhistes suspendaient des lanternes le 15^e jour de l'année lunaire en l'honneur du Bouddha. Cette coutume a été observée par la population et s'est ensuite répandue en Chine et en Asie de l'Est.

Plus récemment, on dit que l'origine des lanternes flottantes dans le ciel proviendrait du brillant tacticien Zhuge Liang (181-234 av. J.-C.), qui utilisa pour la première fois l'un de ces feux flottants pour signaler les renforts pendant une bataille où son armée était encerclée. Cependant, aujourd'hui, ces lanternes sont plutôt un symbole de l'harmonie entre notre monde et le divin, car elles flottent toujours plus près du ciel. Une collation spéciale lors de ce festival serait les boulettes de riz gluantes appelées « *tangyuan* ». Façonnées en parfaites jolies petites sphères, puis bouillies, ces délicieux mets sont remplis de fruits, de noix ou de sésame et symbolisent l'intégrité et l'unité de la famille.

4. LA FÊTE DES BATEAUX-DRAGONS

Le 5^e jour du 5^e mois du calendrier lunaire, la Fête des Bateaux-dragons est l'une des célébrations les plus joyeuses et amusantes de la culture chinoise. Cependant, une histoire d'héroïsme tragique en est à son origine.

Pendant la période des États en guerre de la dynastie Zhou (481-221 av. J.-C.), un fonctionnaire plein de droiture nommé Qu Yuan vivait dans l'État de Chu. Quand le roi de Chu a fait une alliance avec le puissant État de Qin, Qu Yuan a été banni et accusé de trahison parce qu'il s'opposait sévèrement à cette alliance. Après 28 ans, Qin a rompu l'alliance et a envahi Chu, poussant Qu Yuan désespéré à se suicider par noyade dans la rivière Miluo.

Les villageois l'admiraient profondément et se sont précipités sur leurs bateaux pour le sauver, ou du moins récupérer son corps. N'ayant pas pu trouver son corps, ils jetèrent des boulettes de riz gluant dans la rivière pour que les poissons puissent s'en nourrir, au lieu de manger le corps de Qu Yuan.

Aujourd'hui, ces délicieuses boulettes de riz gluant, appelées « *zongzi* », sont un mets essentiel à toute fête du bateau-dragon. Ce savoureux mets chinois est composé de boulettes de riz farcies de différentes compositions, puis emballées dans des feuilles de bambou.

5. LE FESTIVAL QING MING

Le Festival Qing Ming, aussi connu sous le nom de Journée nationale de nettoyage des tombes, est célébré le 15^e jour après l'équinoxe du printemps (soit le 4 ou le 5 avril d'une année donnée).

L'origine de cette fête remonte à la Période des Printemps et Automnes

de la Chine, vers 650 av. J.-C. Un prince nommé Wen avait été exilé dans son enfance pour éviter les persécutions religieuses. Il avait un fidèle assistant du nom de Jie Zitui, qui était toujours à ses côtés.

Dix-neuf ans plus tard, le prince Wen rentra chez lui et monta sur le trône. Il récompensa ses nombreux assistants restés à ses côtés, à une exception près : son plus fidèle assistant Jie Zitui. Jie Zitui avait choisi de vivre en silence dans une montagne isolée et de ne pas demander de récompense. Quand l'empereur Wen s'est finalement senti coupable de ses actes, il est allé à la montagne pour retrouver Jie Zitui. Quand Jie a refusé de le voir, l'Empereur Wen mit le feu à la montagne pour le convaincre de descendre.

Cependant, Jie n'est pas descendu, et il a étreint un saule jusqu'à sa mort. L'empereur Wen se sentait si désolé qu'il a décidé, afin de commémorer son ancien et fidèle compagnon, de faire de ce jour la fête de Hanshi, aujourd'hui connu sous le nom de Festival de Qingming.

Ce jour-là, les familles se réunissaient et rendaient hommage à leurs ancêtres. Les gens balayaient les tombes, enlevaient toutes les mauvaises herbes et mettaient de la terre fraîche sur celles-ci. D'autres activités incluent l'offrande de vin ou de nourriture, brûler de l'encens, et offrir ou brûler du « *papier de culte* » (argent spirituel).

Dans la Chine moderne, où la culture et les croyances traditionnelles ont été érodées par des décennies de communisme, ce festival a été interdit pour sa promotion des valeurs traditionnelles. Ce n'est qu'en 2008 que l'interdiction a été levée, ce qui a permis aux gens de rendre hommage une fois de plus au passé.

6. LA FÊTE DU DOUBLE NEUF

Cette fête a deux autres noms : la Fête de Chongyang et la Fête des Personnes Âgées. Cette fête est une tradition pour maintenir une bonne santé et une bonne vitalité, tout en prenant le temps de visiter les grands espaces dans la fraîcheur de l'automne.

Diverses sources font remonter cette fête à l'histoire de Huan Jing, un homme qui croyait qu'une peste arriverait le 9^e jour du 9^e mois lunaire. Le livre Yi-King considérait le nombre « neuf » comme un nombre yang dans la théorie du yin et du yang, et le 9^e jour du 9^e mois lunaire était une date potentiellement dangereuse en raison de l'énergie excessive du yang.

Pour éviter le désastre, il a dit aux membres de sa famille de monter sur une colline avec des branches de zhuyu (cornouiller) et de boire du vin de chrysanthème.

Le cornouiller (*Cornus officinalis* pour être exact), avec son parfum intense, était censé chasser les mauvais esprits. Les fleurs de chrysanthème favorisaient la longévité. Les deux plantes auraient des vertus purifiantes et curatives.

La famille a obéi et n'est retournée au village qu'en soirée, lorsqu'elle a retrouvé tout son bétail mort. Huan Jing a appris de son professeur, un taoïste, que les animaux étaient morts à la place de sa famille.

Suivant l'exemple de Huan Jing, les gens boivent ce jour-là du thé au chrysanthème et gravissent la montagne la plus proche. S'il n'y a pas de montagne à proximité, vous pouvez toujours manger des gâteaux chongyang à la place, puisque le caractère chinois pour gâteau, *gao*, est un homophone pour « hauteur ». ■

Auteur : blog de Helen LI, violoniste de la Compagnie Shen Yun Performing Arts
Source : fr.shenyunperformingarts.org



5

Festival Qing Ming

Le long de la rivière pendant le Festival Qing Ming, peint par l'artiste Zhang Zeduan de la dynastie Song (1085–1145).

月日

Calendriers lunaires et solaires : pourquoi sont-ils différents ?

Les dates des fêtes chinoises diffèrent chaque année. Les jours exacts sont basés sur le calendrier lunaire chinois, qui est très différent du calendrier occidental.

Le calendrier occidental, dont le nom précis est « *calendrier géorgien* », est un calendrier solaire. Il mesure le temps qu'il faut à la Terre pour tourner autour du Soleil en un an. Chaque mois comporte le même nombre de jours d'une année à l'autre, hormis les années bissextiles.

Le calendrier lunaire chinois est, en dépit de son nom, un calendrier luni-solaire. Il mesure le temps qu'il faut à la Lune pour tourner autour de la Terre chaque mois, tout en tenant compte du temps qu'il faut à la Terre pour faire

le tour du Soleil en un an. Le résultat est que le calendrier lunaire chinois comporte un nombre variable de jours chaque année, allant parfois jusqu'à avoir un mois supplémentaire !

Vous comprenez maintenant pourquoi les fêtes traditionnelles chinoises telles que le Nouvel An, la Fête des Lanternes et bien évidemment la Fête de la Lune, semblent tomber un jour différent selon le calendrier occidental. ■

Source : fr.shenyunperformingarts.org

Pour garder en mémoire les dates des différentes fêtes traditionnelles chinoises de cette année et de l'année prochaine, nous vous suggérons d'imprimer et de conserver la page suivante. ►

Calendrier

2021



L'année du **BUFFLE DE MÉTAL**

L'an 4718 du calendrier chinois traditionnel créé par l'Empereur jaune

Petit Nouvel An	5 février	24 ^e jour du 12 ^e mois lunaire
Nouvel An chinois	12 février	1 ^{er} jour du 1 ^{er} mois lunaire
Fête des Lanternes	26 février	15 ^e jour du 1 ^{er} mois lunaire
Festival Qing Ming	4 avril	15 jours après l'équinoxe de printemps
Fête du Bateau-dragon	14 juin	5 ^e jour du 5 ^e mois lunaire
Fête de la Lune (Fête de la Mi-Autonne)	21 septembre	15 ^e jour du 8 ^e mois lunaire
Fête du Double Neuf	14 octobre	9 ^e jour du 9 ^e mois lunaire

2022



L'année du **TIGRE D'EAU**

L'an 4719 du calendrier chinois traditionnel créé par l'Empereur jaune

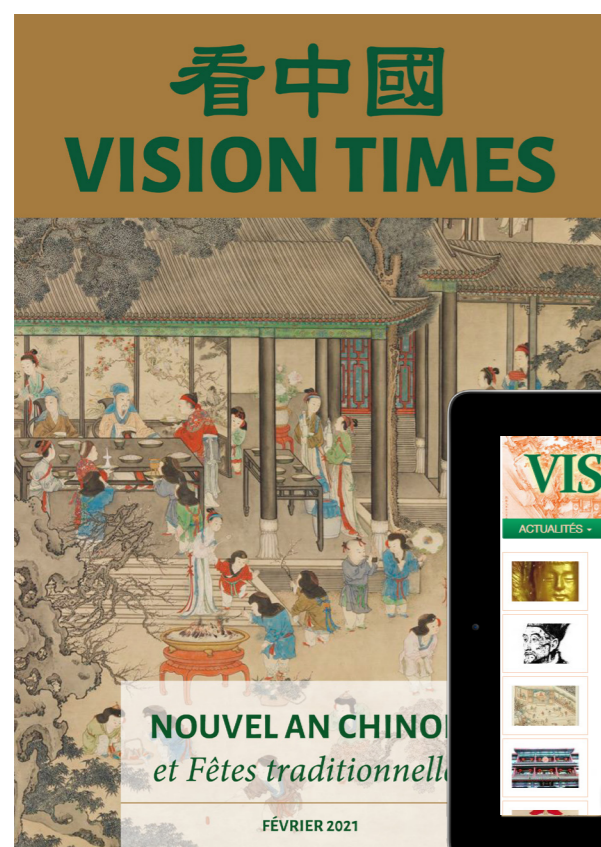
Petit Nouvel An	26 janvier	24 ^e jour du 12 ^e mois lunaire
Nouvel An chinois	1 ^{er} février	1 ^{er} jour du 1 ^{er} mois lunaire
Fête des Lanternes	15 février	15 ^e jour du 1 ^{er} mois lunaire
Festival Qing Ming	4 avril	15 jours après l'équinoxe de printemps
Fête du Bateau-dragon	3 juin	5 ^e jour du 5 ^e mois lunaire
Fête de la Lune (Fête de la Mi-Autonne)	10 septembre	15 ^e jour du 8 ^e mois lunaire
Fête du Double Neuf	4 octobre	9 ^e jour du 9 ^e mois lunaire

看中國 VISION TIMES

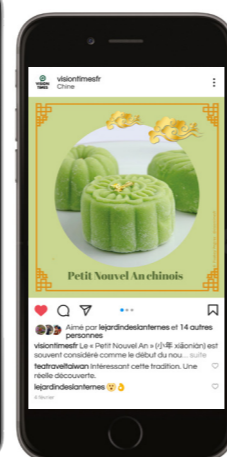
Tradition, sagesse & inspiration

Vision Times vous propose
de découvrir la Chine ancienne avec ses valeurs éternelles.
Une meilleure compréhension de la culture traditionnelle chinoise
peut vous apporter de l'inspiration
et permettre de porter un autre regard sur le monde.

www.visiontimes.fr



Abonnez-vous
@visiontimesfr



Le long de la rivière pendant le Festival Qing Ming, dynastie Song (1085–1145). © Musée national du Palais, Taipei / @CC BY 4.0.

恭賀新春